



RAPPORT DU PRÉSIDENT
Assemblée plénière 2017 de la CECC

Chers frères évêques, invités distingués et membres du personnel,

C'est un plaisir de vous souhaiter la bienvenue à l'Assemblée plénière 2017 de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Dans ce rapport, j'aimerais parler brièvement de certains faits saillants qui ont marqué la vie de notre Conférence épiscopale pendant la dernière année, et vous présenter également quelques-uns des points et des thèmes qui feront l'objet de plus amples conversations au cours des prochains jours.

1. Faits saillants spirituels

Divers événements et initiatives de l'année écoulée nous ont rappelé l'amour profond et incessant de Dieu pour son peuple. Vous vous souviendrez que le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, inauguré par le pape François, a été un élément majeur de nos prières communes à l'Assemblée plénière de l'année dernière, qui ont inclus les vêpres avec adoration eucharistique et bénédiction à la paroisse Sainte-Croix, à Cornwall. Avec la clôture de l'Année de la Miséricorde en novembre, après qu'elle a été célébrée de différentes façons dans les diocèses et les éparchies de tout le pays, l'Église entière a été remplie d'une confiance renouvelée en la miséricorde inépuisable de Dieu, qui, comme le pape François se plaît à dire, ne se fatigue jamais de pardonner.

Beaucoup d'entre vous ont également exprimé comment nos visites *ad limina* auprès du Saint-Siège ont été un temps privilégié de grâce et de renouvellement spirituels. Il ne fait pas de doute que pour chacun d'entre nous, pour nos régions épiscopales respectives et pour la Conférence en son entier, nos visites avec le pape François et la Curie romaine ont été un temps privilégié de fraternité et de communion. Désireux d'être informé des préoccupations et réalités pastorales qu'affronte l'Église au Canada, le Saint-Père nous a écoutés avec le cœur ouvert et a tenu avec nous une conversation sincère et fructueuse. En union avec lui et dans notre amour pour l'Église, nous avons réfléchi à notre expérience commune comme évêques et avons acquis des connaissances et une meilleure compréhension. Avec l'appui de ses encouragements, de ses prières et de sa bénédiction, nous sommes retournés dans nos éparchies et diocèses respectifs avec une espérance, une vigueur pastorale et une détermination renouvelées.

Notre rassemblement actuel en plénière revêt une signification unique cette année parce que 2017 marque le 150^e anniversaire de la Confédération. Nous avons tous hâte à demain, fête liturgique des saints martyrs canadiens, lorsque nous apporterons une contribution spirituelle unique aux célébrations nationales qui ont été tenues pendant toute l'année. Rassemblés dans la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, nous célébrerons une messe solennelle, à la fin de laquelle, avec les fidèles rassemblés, nous consacrerons le Canada à la bienheureuse



Vierge Marie. Beaucoup d'entre nous avons déjà récité la prière de l'Acte de consécration à la Vierge Marie avec les fidèles de nos diocèses et éparchies. En tant que corps épiscopal, en mettant collectivement le Canada sous le manteau protecteur de la Vierge Marie, nous témoignerons de notre unité fraternelle dans le Christ et de notre préoccupation commune à l'égard du bien-être spirituel et moral du peuple de ce pays, maintenant et à l'avenir. Ce témoignage d'unité entre nous et de souci de notre troupeau est une autre raison pour laquelle nous sommes rassemblés ici cette semaine.

2. Activités interreligieuses et œcuméniques

Le Canada est un pays formé de personnes ayant de nombreuses origines et traditions religieuses différentes. Comme l'a démontré la fusillade à une mosquée de Québec en janvier, l'idéal de coexistence pacifique qui sous-tend l'ouverture du Canada ne devrait pas être considéré comme acquis. La culture du Canada a encore besoin d'une profonde transformation pour être à la hauteur de l'idéal qu'elle professe. C'est toujours une priorité de la Conférence de s'engager dans cette réalité par un dialogue interculturel, interreligieux et œcuménique.

Le progrès du dialogue œcuménique est fondé sur la confiance et l'amitié réciproques, la compréhension et le partage mutuels sur le plan spirituel, l'action commune ainsi que la prière en commun. Tout comme le pape François a souligné le 500^e anniversaire de la Réforme par son voyage apostolique à Lund, en Suède, pendant lequel il a prié en compagnie des dirigeants de l'Église luthérienne de ce pays, nous avons pareillement invité l'évêque nationale de l'Église évangélique luthérienne au Canada, la Révérende Susan Johnson, à offrir des salutations œcuméniques et à coprésider le service de prière œcuménique de ce soir.

Pendant les mois qui ont précédé le cinquième centenaire protestant, notre Commission pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs et le dialogue interreligieux a collaboré avec l'Église évangélique luthérienne au Canada pour produire la ressource commune intitulée *Ensemble dans le Christ : Luthériens et catholiques commémorent la Réforme*. Publiée en décembre dernier, elle contient d'excellents outils pour les paroisses, les groupes d'étude et les rassemblements œcuméniques, et elle sera certainement utilisée longtemps après les activités commémoratives de cette année. De plus, notre Conférence continue son dialogue théologique avec l'Église luthérienne du Canada.

D'autres faits saillants récents de la Commission sont notamment la publication du document *Nos voisins évangéliques*, qui vise à aider les catholiques à mieux comprendre la tradition évangélique dans le contexte canadien, ainsi qu'une rencontre pendant laquelle la Commission a recherché des voies de collaboration avec le Conseil canadien des imams. Pendant l'Assemblée plénière, nous aurons l'occasion de discuter davantage certaines des possibilités concernant notre dialogue avec les musulmans.



Enfin, comme vous le savez, le tombeau du Christ dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem avait un urgent besoin de réparations. Pour la première fois en 200 ans, les Églises catholique, grecque orthodoxe et arménienne se sont entendues pour collaborer aux grands travaux de restauration. Au nom de notre Conférence, j'ai eu le plaisir de signer une déclaration œcuménique commune concernant les travaux de restauration avec le métropolite Sotirios Athanassoulas, de la Métropole orthodoxe grecque de Toronto, et avec Sa Grâce Mgr Abgar Hovakimian, primat du diocèse du Canada de la Sainte Église apostolique arménienne. C'est à de tels moments que nous reconnaissons la vraie nature du dialogue œcuménique et interreligieux. En plus de promouvoir une compréhension mutuelle et des relations amicales, ce dialogue appelle tous ses participants à *chercher la face de Dieu* (Ps 27,8).

3. Justice sociale

Comment ne pas être frappés et attristés quand nous rencontrons des hommes, des femmes et des enfants écrasés par la pauvreté et blessés par l'injustice, ou entendons parler d'eux? Il est vrai que les pauvres seront toujours parmi nous (Mc 14,7), comme le Seigneur nous le dit; toutefois, Il enseigne pareillement que le soulagement de la souffrance et la correction des injustices sont un devoir. Pour citer le pape François, c'est le « protocole » selon lequel nous serons jugés, celui que nous lisons au chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu : « j'avais faim, j'avais soif, j'étais en prison, j'étais malade, j'étais nu, et vous m'avez aidé, vêtu, visité, soigné ». En 2017, la Conférence n'a pas manqué d'occasions d'entendre cet appel.

Les famines du Soudan du Sud et les extrêmes pénuries alimentaire au Yémen, dans le nord-est du Nigéria et en Somalie continuent de s'aggraver. Et on ne voit pas venir la fin de l'instabilité politique et de l'hostilité qui en sont la cause. Dans ce but, au nom de la Conférence, j'ai été cosignataire d'une lettre commune avec les partenaires œcuméniques pour presser le Premier ministre du Canada d'utiliser les voies diplomatiques canadiennes pour aider à mettre fin au conflit. Faisant équipe avec *l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix – Caritas Canada, Aide à l'Église en détresse Canada* et *Canadian Jesuits International*, la CECC a lancé une campagne de financement en réponse à l'appel œcuménique et interreligieux « Priez, donnez, parlez-en ». Grâce à la générosité des fidèles catholiques de tout le pays, la campagne a rapporté 3,5 millions \$. Une somme additionnelle de 2 millions \$ sera ajoutée à cette somme par le gouvernement fédéral dans le cadre de sa campagne de financement dollar pour dollar.

Les souffrances humaines causées par les divisions et les conflits sont une réalité que les habitants du Moyen-Orient ne connaissent que trop bien, et tout particulièrement les chrétiens et chrétiennes, qui, dans certaines régions, ont été les cibles d'attentats meurtriers. Le vice-président, Mgr Lionel Gendron, P.S.S., a acquis une meilleure connaissance de certaines de ces situations pendant l'assemblée annuelle de la *Coordination des conférences épiscopales pour le soutien de l'Église en Terre-Sainte*, tout comme l'ont fait Mgr Raymond Poisson et Mgr Ken Nowakowski lorsqu'en compagnie de notre conseiller pour les relations



ecclésiales et interreligieuses, M. Kyle Ferguson, ils ont fait un voyage au Liban et en Syrie guidé par Développement et Paix. Leurs récits et leurs réflexions sur la détresse actuelle des chrétiens du Moyen-Orient seront communiqués plus tard cette semaine dans une présentation de la Commission pour la justice et la paix.

Une dernière remarque sur le Moyen-Orient : au nom de la Conférence, j'ai signé en octobre dernier une lettre œcuménique adressée à la ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable Marie-Claude Bibeau, pour demander au gouvernement du Canada de rétablir le financement à l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens du Proche-Orient, puisqu'il avait été aboli en 2010. J'ai le plaisir de vous informer que, moins d'un mois après l'envoi de cette lettre, le financement de cet office des Nations Unies a été rétabli. J'aimerais croire que la Conférence a joué un rôle modeste dans le renversement de la décision du gouvernement.

Les divisions et les conflits sont si souvent les causes de souffrances humaines, mais nous ferions bien de reconnaître les conséquences moins directes, mais tout aussi dévastatrices de notre exploitation de l'environnement naturel. Depuis quelque temps, les climatologues signalent la corrélation entre les hausses de température des océans et les phénomènes météorologiques très inhabituels et même violents. Nous n'avons pas à regarder plus loin que l'Ontario et le Québec, où des précipitations record au printemps et à l'été ont causé des inondations sans précédent, ou que la Colombie-Britannique et des parties de l'Alberta, où des sécheresses extrêmes, de forts vents et du tonnerre ont causé les pires feux de forêt depuis 1958. Hors de nos frontières, les ouragans Harvey, Irma et Maria, du fait de leur taille, de leur force et de leur puissance destructrice, devraient nous rappeler à tous, comme l'a enseigné le pape François dans *Laudato Sí*, que des changements de style de vie et de consommation d'énergie seront nécessaires pour éviter une « destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous » (n° 24).

4. Peuples autochtones

Au cours des dernières années, tous les Canadiens et Canadiennes, y compris les évêques du Canada, sont devenus plus conscients des peuples autochtones et ont appris à mieux les apprécier. Comme bien d'autres secteurs de la société, de même que divers organismes et institutions catholiques au Canada, la Conférence continue de chercher des moyens de renouveler sa relation avec les peuples autochtones et de partager avec eux leurs préoccupations profondes et justifiées concernant l'avenir de leurs jeunes générations.

En mars 2016, la Conférence a piloté la formation d'un groupe d'institutions catholiques en vue d'apporter une voix catholique commune à certaines des questions autochtones importantes d'aujourd'hui et de promouvoir des relations de collaboration plus grande avec les peuples autochtones, tant à cause du message fondamental d'amour inconditionnel de l'Évangile qu'en réponse à la Commission de Vérité et Réconciliation. En décembre, les premiers membres du groupe ont convenu de former une coalition plus structurée qui est



maintenant appelée *Cercle Notre-Dame-de-Guadalupe*. En mai, le Cercle a aidé la Conférence à discerner la manière de collaborer au projet de repérage des lieux de sépulture des pensionnats ainsi qu'à *l'Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*. Le rôle de la Conférence dans la création du Cercle et sa participation par la suite ont certainement valu la peine. Alors que j'ai été le premier président du Cercle, Mgr Murray Chatlain, en tant que président actuel du groupe de travail du Cercle, a joué un rôle déterminant dans le progrès des travaux du Cercle, avec l'aide des membres du personnel de la CECC et d'autres collaborateurs. Nous attendons avec intérêt son rapport d'étape cet après-midi. De plus, des périodes importantes ont été réservées cette semaine pour nous permettre de réfléchir plus profondément sur la manière dont les peuples autochtones nous appellent tous et nous invitent à prendre des engagements ayant de grande portée dans notre propre ministère épiscopal, ainsi qu'à renouveler notre discernement sur une réponse pastorale qui nous rapprochera d'eux encore plus dans l'amitié et la solidarité. Un aspect de ce discernement nous amènera à explorer les possibilités d'élargir le mandat de notre Conseil autochtone et d'augmenter le nombre de ses membres.

5. Relations avec le public et les gouvernements

Des lettres adressées aux représentants politiques ainsi que des déclarations officielles et des ressources adressées à eux et au grand public demeurent une responsabilité et une priorité importantes de la Conférence. Ces textes traitent de questions humaines profondes d'une manière qui, je l'espère, éclaire le discours politique et public et aide les fidèles catholiques à former leur conscience sur les questions morales importantes qui se posent à la société. Voici quelques-unes des lettres et déclarations majeures de l'année écoulée qui concernent l'enseignement moral et social catholique :

- Une lettre au Ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, remerciant le gouvernement de ses efforts de réinstallation des réfugiés, mais lui demandant d'abrégier les délais d'attente et de permettre un parrainage privé plus vaste.
- Une lettre au Premier ministre du Canada concernant les activités minières du Canada en Amérique latine et leurs effets nuisibles sur l'environnement et les populations locales, y compris les peuples autochtones, et demandant la nomination d'un ombudsman pour assurer le respect de la justice.
- Une lettre œcuménique commune aux délégués canadiens à COP22 à Marrakech, au Maroc, les encourageant à mettre en œuvre l'entente de Paris sur le climat « de façon juste et efficace pour répondre aux besoins des plus démunis ».
- Une déclaration sur la crise des opioïdes et la toxicomanie au Canada, contenant plusieurs recommandations de politiques et appelant les chrétiens à soutenir et à accompagner ceux qui sont aux prises avec la toxicomanie.
- Une lettre au Premier ministre du Canada s'opposant à la décision de son gouvernement de consacrer 650 millions \$ à l'aide à l'étranger pour promouvoir « la santé et les droits sexuels et reproductifs », y compris la lutte contre « les lois antiavortement de nombreux pays ».



- Une lettre à la ministre des Affaires étrangères, l'honorable Chrystia Freeland, exprimant une profonde inquiétude et un désaccord avec son discours au Parlement pendant lequel elle a mis les droits en matière de sexualité et de santé reproductive au cœur de la politique étrangère du Canada, soutenant que c'étaient des « valeurs » canadiennes.

6. Développement et Paix

La vague récente de migrants haïtiens qui entrent au Canada, et dont beaucoup de cas ont été traités dans des tentes ici même à Cornwall, sans parler du nombre historique de réfugiés et de migrants qui continuent leurs tentatives désespérées pour entrer en Europe, ainsi que les victimes des désastres naturels récents dans les Caraïbes et au Mexique, nous invitent à nous souvenir que la charité est la clé de la conception chrétienne de la justice sociale.

Il y a 50 ans, tirant leur inspiration de l'encyclique sociale *Populorum Progressio*, du bienheureux pape Paul VI, les évêques du Canada ont établi ce qu'on connaît aujourd'hui sous le nom d'*Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix – Caritas Canada*. Pendant la messe solennelle de demain, nous soulignerons cette étape importante en priant pour le personnel et les bénévoles qui travaillent dans l'équipe de D&P, pour les pauvres et les personnes marginalisées qu'ils servent, et pour les nombreux Canadiens et Canadiennes qui donnent généreusement au nom de la charité et de la solidarité chrétiennes.

7. Liberté religieuse

Avec les complications morales grandissantes de la société canadienne et l'aspiration politique à satisfaire à tous les styles de vie imaginables, des pressions continuent de s'exercer sur la liberté religieuse. Il est absolument regrettable que la religion soit souvent décrite ou considérée comme l'ennemie de la vérité et de la liberté dans de tels cas. Cet été, la CECC a annoncé son intention d'intervenir dans deux appels à la Cour suprême concernant l'école de droit de l'université Trinity Western. La Cour examinera la tentative du Barreau de trois provinces canadiennes de refuser de reconnaître les attestations d'études des futurs diplômés de l'école de droit projetée. Le cœur de la question consiste dans l'opposition à l'« engagement communautaire » de l'université, un engagement qui exige que les étudiants et étudiantes, entre autres, s'abstiennent de toute intimité sexuelle « qui viole le caractère sacré du mariage entre un homme et une femme ». Tout comme la cause de l'école de formation des enseignants de l'université Trinity Western en 2001 dans laquelle la CECC est également intervenue, le présent cas continue de nous rappeler que les enjeux sont importants pour les écoles confessionnelles et d'autres institutions religieuses qui offrent des services publics au Canada (dont la plupart sont catholiques) et que nous ne pouvons pas rester passifs tandis que les forces qui les attaquent continuent de rejeter l'importance et la pertinence de la liberté religieuse et la place de la religion dans la vie publique.



8. Questions relatives à la vie, à la sexualité et à la famille

Les questions interdépendantes de la vie humaine, de la sexualité et de la famille continuent d'être une préoccupation centrale de la Conférence. Je tiens à souligner avec reconnaissance le travail de l'OCVF (*Organisme catholique pour la vie et la famille*), qui aide la Conférence dans ses efforts à proposer une solution morale différente de celle de la culture dominante. La documentation préparée par l'OCVF pour la Semaine nationale pour la vie et la famille de cette année, la conférence sur la vie et la famille 2017 avec son impressionnante pléiade de conférenciers nationaux et internationaux, et les nouvelles initiatives entreprises pour chercher des façons innovatrices d'appuyer les diocèses et les éparchies dans la mise en œuvre des programmes sont importantes et appréciées.

L'Assemblée plénière de l'année dernière incluait une présentation sur l'idéologie du genre et ses répercussions sociales. Cet été, nous avons été témoins de l'adoption de la loi C-16, *Loi modifiant la Loi canadienne sur les droits de la personne et le Code criminel*, qui a ajouté « l'identité de genre » et « l'expression de genre » aux motifs de discrimination illicite. Dans une déclaration publiée en juillet, notre position en tant qu'évêques et pasteurs des fidèles catholiques du Canada a été affirmée avec charité, mais avec clarté : bien que la Conférence appuie l'intention de la loi C-16 de protéger les Canadiens et Canadiennes des dangers, certains des principes sous-jacents à la loi, même s'ils sont largement acceptés dans notre société, ne peuvent pas être adoptés par les catholiques.

La pastorale des personnes mariées et des familles demeure pour nous une priorité urgente et primordiale. Nous aurons le privilège d'entendre cette semaine le Cardinal Marc Ouellet, qui nous fera part de ses réflexions sur l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia*. Nous aurons également l'occasion, grâce au travail de la Commission pour la doctrine, de réfléchir et de partager nos idées sur la notion d'accompagnement pastoral présentée dans *Amoris Laetitia*.

9 Soins palliatifs

Maintenant que l'euthanasie et le suicide assisté ont malheureusement été légalisés au Canada, malgré l'opposition vigoureuse de nombreux secteurs de la société canadienne, y compris la CECC, nos efforts sur la scène nationale portent maintenant surtout sur la défense de la liberté de conscience des professionnels de la santé et sur la promotion des soins palliatifs. On estime que 80 % des Canadiens et Canadiennes n'ont pas accès à des soins palliatifs de qualité, ce qui rend le besoin urgent. Nous avons pris des mesures en vue d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie nationale des soins palliatifs. Comme dans le passé, nous continuerons de collaborer avec d'autres traditions religieuses pour promouvoir ces causes importantes, tout en exhortant en même temps les paroisses, les écoles et les établissements de soins de santé catholiques à promouvoir et à soutenir les soins palliatifs dans leurs collectivités locales.



10. Publications récentes

Dernier point, mais non le moindre, je désire porter votre attention à quelques récentes publications de la Conférence :

- Le *Répertoire national pour le ministère, la formation et la vie des diacres permanents au Canada*, qui sera présenté plus tard aujourd'hui par Mgr J. Michael Miller, C.S.B.
- La *Ratio formationis nationalis* pour les séminaires francophones qui sera présentée par Mgr Raymond Poisson plus tard cette semaine.
- La ressource *Vivre Laudato Sí*, produite par la Commission pour la justice et la paix et publiée le 1^{er} septembre, Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, qui non seulement présente la doctrine sociale catholique de façon pratique, mais soulève aussi plusieurs défis moraux à relever dans le cadre de la gestion de l'environnement au Canada aujourd'hui.
- Également, la ressource sur la sexualité humaine et la famille de la Commission pour la doctrine, intitulée *Unité de la vie et de l'amour*, a été publiée la semaine dernière.
- Depuis la promulgation de l'édition canadienne de l'*Order of Celebrating Matrimony* en septembre dernier (le seul rituel du mariage – de langue anglaise – de rite romain approuvé pour usage au Canada), la Conférence a publié le document d'accompagnement intitulé *Liturgy Planning Guide*. Nous sommes très conscients de l'ancien dicton *lex orandi, lex credendi* et de la manière dont la liturgie de l'Église, dans ses diverses formes, a aidé pendant des siècles à soutenir et à nourrir la vie spirituelle et chrétienne des fidèles. Pour mieux équiper notre Conférence à faire face à nos besoins futurs, le Conseil permanent, au cours des prochaines semaines, étudiera les répercussions du récent *motu proprio* du pape François, *Magnum principium*, sur le rôle et les responsabilités des conférences épiscopales concernant les traductions en langues courantes des textes liturgiques du rite romain.

Pour conclure, je tiens à remercier chacun et chacune d'entre vous de votre soutien et de vos prières pendant toute l'année, et aussi à remercier le personnel dévoué de la CECC, qui réalise nos projets avec diligence, fidélité et attachement à l'Église.

Chers frères dans le Christ, invités distingués et membres du personnel, veuillez vous joindre à moi pour demander au Seigneur de nous accorder une semaine fructueuse de discussions, de délibérations, de prières, de célébration, de discernement et de communion dans le Saint-Esprit.

Le 25 septembre 2017

M^{gr} Douglas Crosby, OMI
Évêque de Hamilton
Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada